

Brève allocution de Philipp Hildebrand le 6 septembre 2011 à l'occasion de l'introduction d'un cours plancher du franc vis-à-vis de l'euro

L'économie suisse s'est rétablie rapidement de la dernière grande crise financière. Des milliers d'entreprises, employés, mais aussi les autorités, ont fourni d'énormes efforts dans ce but.

Les événements internationaux ont entraîné une très forte appréciation du franc en peu de temps. Cette évolution a conduit à une surévaluation extrême de notre monnaie nationale. Notre économie est petite et très ouverte. Nous gagnons un franc sur deux à l'étranger. L'extrême surévaluation du franc comporte un risque de récession et de développements déflationnistes.

C'est pourquoi la Banque nationale vise un affaiblissement substantiel et durable du franc. A partir d'aujourd'hui, elle n'acceptera plus de cours inférieur à un franc vingt pour un euro. La Banque nationale fera appliquer ce cours plancher avec toute la détermination requise. Elle est prête à acheter des devises en quantité illimitée. Même à un franc vingt pour un euro, notre monnaie reste à un niveau élevé. Elle devrait continuer à s'affaiblir sur la durée. Si les perspectives économiques et les risques de déflation l'exigent, la Banque nationale prendra des mesures supplémentaires.

La Banque nationale s'engage sur une voie exigeante. Nous devons accepter que le prix à payer peut être très élevé. Nous en assumons la responsabilité. Car ne pas agir entraînerait pour notre économie des dommages énormes à long terme. Par la mesure qu'elle prend aujourd'hui, la Banque nationale agit dans l'intérêt général de la Suisse.